



LA FABRIQUE DES INÉGALITÉS - FIGURES DE LA GENÈVE INTERNATIONALE, GENÈVE **EN ROUTE**

FICHES DE TRAVAIL



Avec le soutien de
Fondation
Pierre et Laura
Zurcher



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Service de lutte contre le racisme SLR

IMPRESSUM

Éditeur : IRAS COTIS

Année : Janvier 2024

Autrice : Leslie Marchand

Expertise : Jean-Charles Buttier (Université de Genève)

Graphisme : Dana Pedemonte, Éditions AGORA

LA SUISSE ET LE COLONIALISME

Amorcer le sujet

EXERCICE

1

Par groupes de 4 ou 5, lisez l'article *Quand la Suisse cultivait l'esprit colonial* et répondez ensuite aux questions suivantes.

Q1. Qui est Patrick Minder ? Faites éventuellement quelques rapides recherches sur lui.

...

...

...

...

...

Q2. Les Suisses se sont-ils rendus en Afrique, dans quel(s) but(s) ?

...

...

...

...

...

Q3. Quels sont les stéréotypes véhiculés sur les personnes africaines ? Comment se sont-ils propagés ?

...

...

...

...

...

Q4. Regardez les affiches publicitaires illustrant l'article. En deux phrases, écrivez pour chaque image :

- Comment comprenez-vous le message de cette publicité ? Est-ce raciste ou non ?
- Quel rôle le « Noir » joue-t-il dans la scène représentée ? Pourquoi est-il là, qu'est-ce que sa présence implique ?

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

Q5. Qu'est-ce que les « villages nègres* » ?

...

...

...

...

...

Q6. « Il est à craindre que ce “racisme ordinaire” ne soit pas éradiqué de sitôt ». Comment comprenez-vous la conclusion de Patrick Minder et êtes-vous d'accord avec celle-ci ?

...

...

...

...

...

* REMARQUE SUR LE MOT « NÈGRE »

La dénomination péjorative « Nègre » (utilisée ici dans les expressions « parler petit Nègre », « village nègre ») était couramment utilisée jusqu'au XX^{ème} siècle pour désigner une personne noire. L'utilisation de ce terme nécessite une contextualisation et se justifie dans cet article par la volonté de représenter fidèlement la réalité historique d'une époque révolue.

RÉFÉRENCES

[FLEURY, Pascal \(2011\) : « Quand la Suisse cultivait l'esprit colonial » in : *La Liberté*, 23 septembre 2011, p. 8.](#)



Quand la Suisse cultivait l'esprit colonial

IMPÉRIALISME • Alors que la Suisse n'a jamais possédé de territoires outre-mer, elle a entretenu longtemps un «esprit colonial» et véhiculé des stéréotypes sur les Noirs africains. Les explications de l'historien Patrick Minder.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PASCAL FLEURY

La Suisse, tout comme les Etats impérialistes, a exhibé des Noirs dans des «villages nègres». Elle n'a jamais possédé de colonies, mais a véhiculé les mêmes stéréotypes sur les Africains que ses voisins colonisateurs, que ce soit dans les médias ou les manuels scolaires. «La Suisse a participé à l'esprit colonial communément partagé en Europe», observe l'historien Patrick Minder, auteur de l'ouvrage «La Suisse coloniale»¹. Professeur au Collège St-Michel et maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg, cet arrière-petit-fils de colon nous éclaire sur cette «mentalité coloniale» qui a perduré même après 1945.



«Des Suisses visaient la reprise du Congo belge»

PATRICK MINDER

La Suisse n'a jamais eu de colonies. D'où vient sa «mentalité coloniale»?

Patrick Minder: Les premières racines coloniales de la Suisse remontent au XVI^e siècle, au temps des grandes découvertes. Puis c'est l'époque des réflexions théologiques et philosophiques: les prêtres se demandaient si les Noirs avaient une âme! Viennent ensuite les naturalistes, qui déterminent des hiérarchies entre les espèces. A Zurich, par exemple, le pasteur zurichois Johann Kaspar Lavater, auteur de «L'Art de connaître les hommes par la physiognomie», cherche à reconstituer le visage du Christ à travers tous les visages du monde...

Le commerce a-t-il aussi joué un rôle dans le développement de cet esprit colonial?

Oui. Le rapprochement s'est fait d'abord par le commerce triangulaire pro-esclavagiste puis s'est développé au XIX^e siècle grâce à l'amélioration des transports. De nombreux Suisses se sont rendus en Afrique, comme commerçants, mercenaires, scientifiques ou missionnaires. Les protestants ont fondé la Mission de

Bâle et la Mission romande, tandis que les catholiques instituaient un Secours médical missionnaire.

Des Suisses, dont votre aïeul, ont même été engagés comme fonctionnaires au Congo?

Vu sa taille et sa position géopolitique, la Suisse ne pouvait s'exprimer sur le terrain colonial à armes égales avec la France ou l'Angleterre. C'est pourquoi, lorsque le roi des Belges Léopold II a constitué sa colonie internationale au Congo, notre pays s'y est engouffré. De nombreux Suisses se sont engagés, à tel point qu'avant 1914, ils formaient le quatrième plus important groupe étranger sur le terrain, sur 27 Etats représentés. Soit 250 employés coloniaux.

La Suisse n'a-t-elle pas cherché à avoir ses propres colonies?

Les milieux économiques n'ont pas caché leur intérêt, notamment en périodes de crise. Ils y voyaient une possibilité d'expansion commerciale, mais dans une vision traditionnelle, croyant que l'implantation de cultivateurs solides et fortunés suffirait à garantir le succès de l'entreprise. Autour de 1920, ils se sont même posé la question de la reprise de la colonie du Congo belge. Il y a eu un projet concret. Le Conseil fédéral a été interpellé mais s'y est opposé, craignant pour les bonnes relations avec les pays voisins.

Comment s'exprimait l'imagerie coloniale en Suisse?

Par la propagation de toutes sortes de stéréotypes sur les Noirs. Ils sont exploités dans la publicité, les journaux et magazines missionnaires, sur les cartes postales, les affiches, dans les jeux pour enfants, les BD et les dessins d'humour, bref dans tous les registres discursifs et culturels.

Quels sont ces stéréotypes?

Le Noir porte de vieux habits bariolés. Il parle «petit Nègre» et apparaît souvent comme un sauvage, un cannibale cuisant les colons blancs dans une marmite. Son image «animale» s'estompe cependant au fur et à mesure que les colonies s'établissent, les empires prétendant apporter avec



Les stéréotypes sur les Noirs étaient exploités dans la publicité et entretenus par des «exhibitions de Nègres», comme ces femmes à plateau, en 1932 au Zoo de Bâle. «LA SUISSE COLONIALE»/ED. PETER LANG/DR

succès la civilisation. De race «inférieure», l'Africain est au service du Blanc. Paresseux et voleur, il est en revanche bon musicien et danseur. Physiquement, il est fort et musclé. Les bourgeois se font de petits frissons en reluquant les Africaines dénudées, sans bousculer leur code moral.

Ces stéréotypes sont inculqués dès l'enfance en Suisse...

On les trouve dans les jeux de société, les livres d'enfants, les chansons publicitaires (par exemple pour «Sugus»), même dans le matériel scolaire. En histoire et géographie, la description des peuples inclut toujours des classifications raciales. Dans un ouvrage que j'ai retrouvé, il était annoté: «A apprendre très bien!» Ces classifications apparaissent aussi dans les albums de

vignettes de Peter - Cailler - Kohler - Nestlé: les planches de races humaines placent en tête les Blancs, en fin de liste les Pygmées et Papous.

Vous avez dépouillé environ 50 journaux et revues suisses. Aucun n'échappait à la tendance...

Même pas «La Liberté»! Dans ses «Echos de partout», que j'ai consultés dans leur intégralité

entre 1871 et 1939, elle publie épisodiquement des blagues de nature raciste. L'humour joue le plus souvent sur la couleur de la peau, le langage «petit Nègre», l'infériorité noire, la stupidité, l'animalité... Comme cet Africain qui se plaint à l'hôpital: «Moi pas content. Missié le docteur avoir recousu moi avec fil blanc!»

Les photos et films d'expéditions suisses en Afrique contribuaient aussi à entretenir les préjugés...

Les films missionnaires servaient principalement à montrer au public comment était investi l'argent collecté en Suisse. Mais ils avaient aussi une vocation plus scientifique, comme ce film du premier raid transafricain en hydravion de Zurich au Cap, effectué par le pilote Walter Mittelholzer et le colonial René Gouzy. Fraîchement restauré, il sera projeté le 11 octobre à la Cinéma-thèque suisse. Les photos étaient en revanche davantage exploitées dans un esprit colonial, et souvent détournées de leur contexte d'origine, avec des légendes variées. C'est le cas de cette femme à plateau de la tribu Sara, photographiée par une expédition allemande entre 1902 et 1909, qui est devenue l'affiche d'une exhibition au Zoo de Bâle, en 1932.

Après 1945, le discours réducteur sur les Noirs s'enraye. Pourquoi?

La découverte des horreurs racistes du nazisme impose une réflexion sur notre relation aux autres ethnies. Les exhibitions de Noirs, déjà concurrencées par le cinéma et le tourisme, disparaissent complètement. A l'approche des indépendances, les blagues et dessins racistes deviennent aussi tabous dans les journaux, comme l'usage du mot «Nègre». Mais certains stéréotypes sur les Noirs ont persisté jusqu'à aujourd'hui. Il est à craindre que ce «racisme ordinaire» ne soit pas éradiqué de si tôt.

¹ «La Suisse coloniale - Les représentations de l'Afrique et des Africains en Suisse au temps des colonies (1880-1939)», Patrick Minder, Editions Peter Lang, 2011. L'auteur vient de collaborer à la mise sur pied de l'exposition «Exhibitions. L'invention du sauvage», qui sera présentée dès le 29 novembre au Musée du quai Branly, à Paris.

Voir aussi le documentaire «Congo - Cœur noir, hommes blancs», dimanche 25 septembre sur TSR 2.

LA SEMAINE PROCHAINE

LE CRÉPUSCULE DES ASSAD

Qui est Bachar al-Assad, ce président syrien qui réprime dans le sang les manifestations hostiles au régime? Un dossier sur l'histoire d'une famille dirigeante qui ne peut plus survivre que par la force.

7ère
RSR-La Première
Du lundi au vendredi
15 h à 16 h

7 télévision suisse
Histoire vivante
Dimanche 20 h 30
Lundi 23 h 25

Le gros succès populaire des «villages nègres»

Entre 1830 et la Seconde Guerre mondiale, environ 200 «villages nègres», «zoos humains» ou autres exhibitions exotiques ont été proposés au public suisse. Ces attractions, qui s'inscrivaient dans des foires d'expositions, des parcs, des zoos ou des jardins attenants à des restaurants, ont connu un gros succès populaire. «Ces exhibitions étaient très courues. Elles rapportaient de l'argent», affirme l'historien Patrick Minder. Qui explique: «Les Noirs travaillaient en troupes avec des imprésarios et tournaient dans toute l'Europe. Ils étaient défrayés. C'était parfois des affaires de familles: j'ai retrouvé la trace d'un chef africain et de son fils, toujours engagés 25 ans après.»

Lors des exhibitions, les Noirs se laissaient prendre en photo dans des décors africains de carton-pâte. «S'il y avait une naissance dans la troupe, c'était le succès assuré! Les tarifs d'entrée étaient majorés et on imprimait des cartes postales», ra-

conte le chercheur. Pendant les six mois de l'Exposition nationale suisse de 1896 à Genève, qui a connu un beau succès malgré une météo désastreuse, il y a eu deux naissances et un décès parmi les 200 indigènes africains.

Dès la fin du XIX^e siècle, les «villages nègres» s'inscrivent aussi en contrepoint des très folkloriques «villages suisses», ces foires identitaires évoquant une Suisse bucolique en pleine période de révolution industrielle et de grands travaux dans les Alpes. Ces villages d'exhibition suisses et africains, note l'historien, permettaient de «marquer la différence» entre l'ici et l'ailleurs, entre les Suisses et les non-Suisses, entre les tribus primitives et les peuples civilisés. Les deux types de villages véhiculaient en revanche la même nostalgie pour une nature autrefois vierge et sauvage. Par leur exotisme, les «villages nègres» répondaient idéalement à ce rêve impossible de paradis terrestre... le paradis perdu. PFFY



Carte postale de l'Exposition nationale suisse de 1896, montrant une scène quotidienne du «Continent noir», au Parc de plaisance de Genève. CHEVALLEY/DR

FICHE DE TRAVAIL 2A (SEC. II)

LA SUISSE ET LE COLONIALISME

Amorcer le sujet

CONSIGNES

1 Par petits groupes, étudiez la source ci-dessous. Faites-en ensuite une courte analyse en répondant aux questions proposées.

2 Que savez-vous sur la colonisation ? Par deux, mettez vos connaissances en commun et rédigez ensemble une courte définition.

DÉFINITION : COLONISATION

...
...
...
...
...

QUESTIONS POUR L'ANALYSE

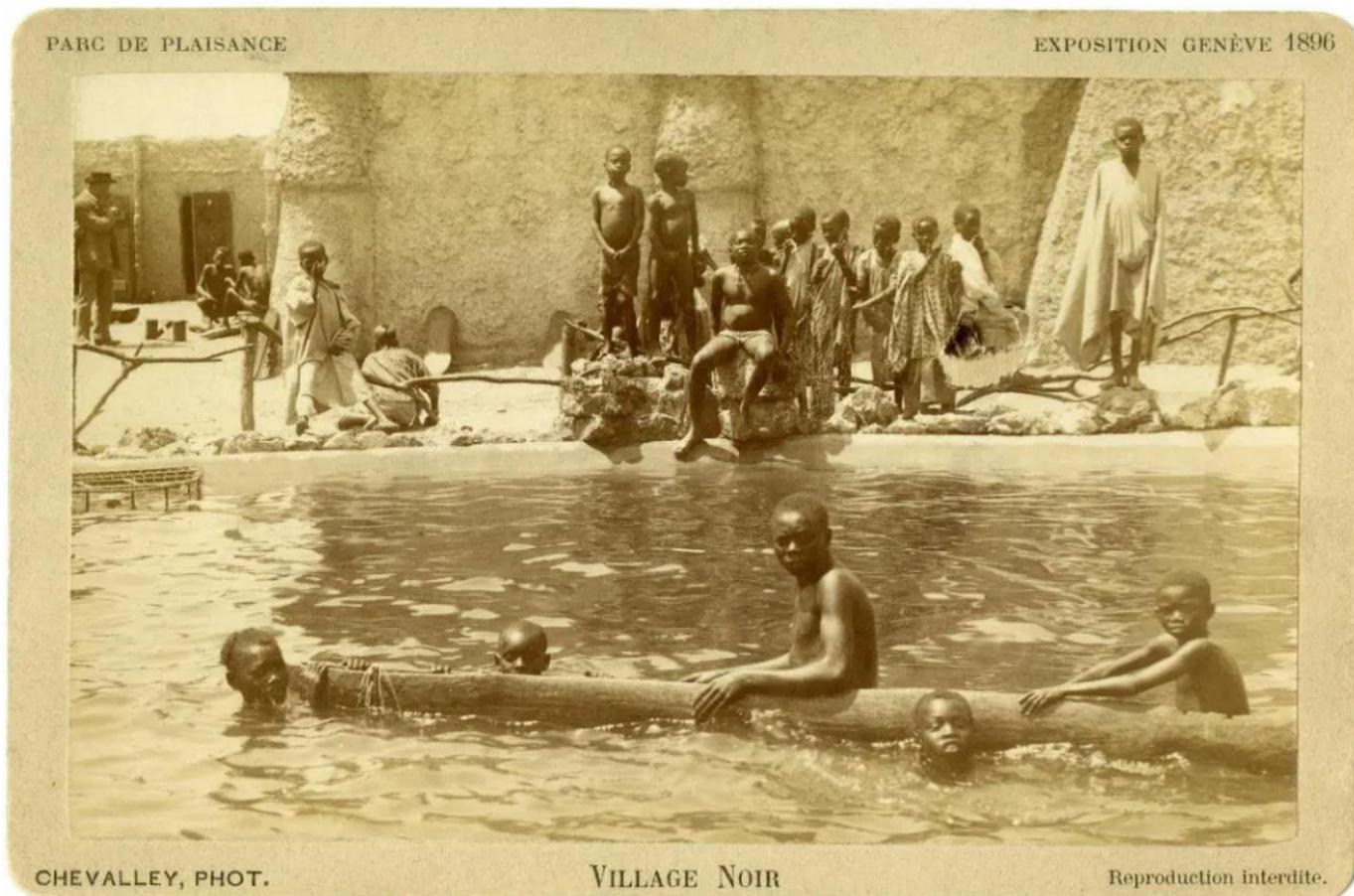
Décrivez. Présentez la source. De quoi s'agit-il ? Que voyez-vous ? Comment les personnes sont-elles représentées, que font-elles ? Où est-ce ?

Interprétez. Dans quel contexte, dans quel but cette image a-t-elle été faite ? Quel est son message ? Quel impact est-ce qu'elle a pu avoir ?

Argumentez. Que vous inspire cette image ? La trouvez-vous par exemple amusante, choquante, informative... ? S'agit-il d'une représentation historiquement valable, et socialement acceptable ? Pouvez-vous penser à d'autres aspects de la colonisation qui ne sont pas montrés ici ?

RÉFÉRENCES

[Antoine Ellie Chevalley, Genève, exposition Nationale : parc de Plaisance \("Village Noir"\), 1896, épreuve argentine noir/blanc sur papier, collé sur carton fort, Genève : Bibliothèque de Genève.](#)



FICHE DE TRAVAIL 3A (SEC. II)

LA SUISSE ET LE COLONIALISME

Amorcer le sujet

CONSIGNES

1 Par groupes de 4 ou 5, lisez le document qui vous a été attribué. Prenez des notes afin de pouvoir ensuite le résumer à d'autres étudiant·e·s.

2 Formez un groupe avec des personnes ayant travaillé sur d'autres sources que vous. Présentez à tour de rôle vos sources et vos conclusions.

3 Complétez au fur et à mesure le tableau ci-contre concernant l'implication des Suisses à la colonisation et au colonialisme.

Référence du doc.	Sujet	Causes de l'implication suisse	Difficultés rencontrées	Conséquences

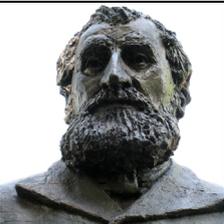
FICHE DE TRAVAIL 4A (SEC. I)

BILAN DE LA VISITE

Transférer les connaissances

EXERCICE

1 Qu'as-tu retenu de ta visite ? Pour chaque affirmation, mets une croix dans la colonne qui correspond au personnage concerné.

	 Henri Dunant (1828-1910)	 Gustave Moynier (1826-1910)	 Félix-Roland Moumié (1925-1960)
Reçoit le prix Nobel de la Paix			
Est mort assassiné			
Ecrit <i>Un souvenir de Solférino</i>			
Meurt en exil à Heiden			
Lutte pour l'indépendance du Cameroun			
Fonde le Comité de la Croix-Rouge			
Fait un apprentissage dans la banque			
A une formation de juriste			
Etudie la médecine			
Effectue des missions d'affaire en Algérie			
Soutient la colonisation du Congo			
A un projet de colonisation de la Palestine			
Lutte contre le colonialisme			
Publie la revue <i>L'Afrique explorée et civilisée</i>			
Préside le Comité de la Croix-Rouge			

2 Qu'est ce qui t'a le plus étonné ou marqué dans cette visite ? Pourquoi ?

...
...
...

3 Dans quelle mesure l'histoire de Genève est-elle liée au colonialisme ? Résume les liens qui ont été présentés pendant la visite.

...
...
...
...

4 À part avec des bustes, comment est-ce que l'on peut rendre hommage à des personnalités célèbres dans l'espace public ? Peux-tu citer des exemples ?

...
...
...

5 Quel personnage voudrais-tu voir figurer dans l'espace public de ta ville, pour quelle(s) raison(s) ?

...
...
...

FICHE DE TRAVAIL 5A (SEC. I)

L'HÉRITAGE COLONIAL : ÉTUDES DE CAS

Transférer les connaissances

1) TINTIN AU CONGO

CONSIGNES

1 Séparez la classe en deux groupes. Chaque groupe va étudier une polémique liée à l'héritage colonial.

2 Lisez le texte proposé et consultez les ressources complémentaires suggérées pour votre thème. Complétez vos recherches si besoin. N'oubliez pas de citer vos sources.

3 Préparez ensemble un petit exposé (de 5 minutes maximum) à présenter devant la classe, qui résume la problématique de votre thème ainsi que le résultat de vos recherches. Pour vous orienter, vous pouvez vous aider des questions générales ainsi que du tableau proposé pour synthétiser les arguments présentés.

QUELQUES RESSOURCES

Hergé, *Tintin au Congo*, Belgique : Casterman, 1960 (1^{ère} édition 1931), pp. 20-21 et 26-27 (voir **annexe 1**).

France 3 (2012) : « Belgique : Tintin au Congo au tribunal », 3 minutes 45, <https://www.youtube.com/watch?v=ONKHjJOyalo>.

CESBRON, Mathilde et Le Figaro (2012) : « Tintin au Congo n'est pas raciste, selon la justice belge », 5 décembre 2012, <https://www.lefigaro.fr/bd/2012/12/05/03014-20121205ARTFIG00713--tintin-au-congo-n-est-pas-raciste-selon-la-justice-belge.php>.

BICHLER, Camille, France culture (2019) : « Pourquoi Tintin au Congo fait-il encore polémique aujourd'hui ? », 23 janvier 2019, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/pourquoi-tintin-au-congo-fait-il-encore-polemique-aujourd-hui-5968957>.

Explicite.info (2019) : « Belgique – Congo : l'impossible décolonisation ? », **dès 5 minutes 35**, <https://www.youtube.com/watch?v=Q6WB3y8Zsdw>.

RTS/AFP (2023): « "Tintin au Congo" muni d'une préface contextuelle et d'une nouvelle couverture », 13 décembre 2023, <https://www.rts.ch/info/culture/livres/14549171-tintin-au-congo-muni-dune-preface-contextuelle-et-dune-nouvelle-couverture.html>.

QUESTIONS GÉNÉRALES

Mise en situation :

- Connaissez-vous cette bande dessinée d'Hergé, l'avez-vous lue ? Si oui, quelle(s) impression(s) vous en reste-t-il aujourd'hui ?
- Réfléchissez au contexte de parution de cette BD, sortie pour la première fois en 1931. À quoi ressemblait l'Europe à cette époque ?
- Pourquoi n'a-t-on pas le droit de véhiculer de stéréotypes racistes, même au nom de l'humour et de la caricature, même au nom de la liberté de la presse ?

Aide pour l'analyse des ressources :

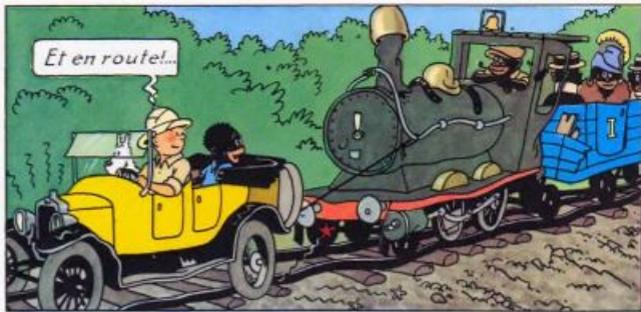
- Pouvez-vous imaginer les motivations d'Hergé à réaliser Tintin au Congo ? Que nous apprend la ressource de France culture à ce sujet ?
- Lisez les planches de BD dans l'annexe 1. Quels sont les passages de l'histoire qui font débat ? Vous paraissent-ils choquants ?
- Quels sont les choix des éditeurs, en Suisse et à l'étranger ?
- À votre avis, doit-on continuer de publier cet ouvrage jeunesse, ou au contraire l'interdire ? Quel serait selon vous la meilleure solution, pourquoi ?



Toi y en a méchant Blanc!...
Je suis désolé, croyez-le bien...
Regarde quoi toi y en a fait au pauvre petit Noir!...



Déblayons d'abord la voie...
Li Noirs li plus fâchés: Coco li peut revenir...



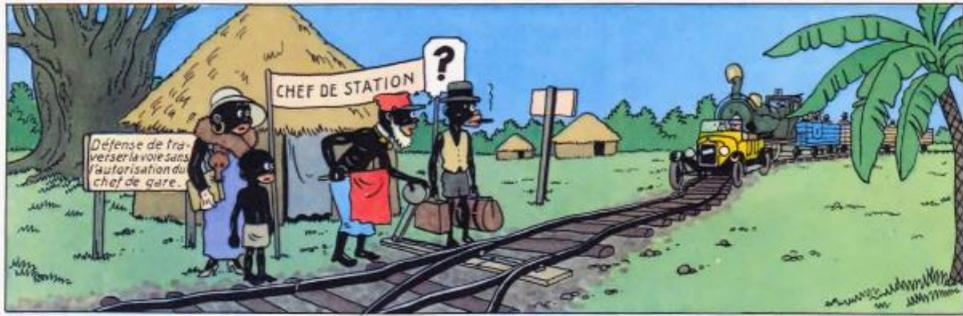
Et en route!...



Silence!... On va la réparer, votre vieille tchouk-tchouk!
Vieille tchouk-tchouk!... Ça y en a belle locomotive!...



Allons, au travail!
Moi y en a fatigué!



Défense de franchir le vote sans l'autorisation du chef de gare.



Au travail, vite!... Vous n'avez pas honte de laisser ce chien travailler tout seul?...
Allons, tas de paresseux, à l'ouvrage!



Allez-vous vous mettre à l'ouvrage, oui ou non?...
Mais...mais... moi va salir moi!...



Toi pas partir!... Toi y en a venir avec nous chez les Babaoro'm!



Li missié blanc très malin!
Et voilà!... En voiture!...



Un instant, ça va s'arranger.
Missié, li machine li plus marcher. Li tout cassé!



Salut à toi, puissant roi des Babaoro'm!
Salut à toi, noble étranger!



Toi y en a bon Blanc. Toi y en a rester ici. Demain, toi y en a chasser seigneur lion avec les Babaoro'm.
Votre Majesté est trop bonne.



Le lendemain...

Et quelques instants plus tard...



Li prisonnier!... Li voilà!... A mort!...

Du calme, sorcier, du calme!...



Pan! dans le mille!...

Y a-t-il encore des amateurs?... Personne?... Bon!...



Personne, vraiment?...

J'ai l'impression que ça va mal finir...



Moi me demande de quoi y en a se passer dans cette case. Toi entendre ces hurlements?...



Sacrilège!... Li profane le fétiche sacré!... A mort!...



A mort!...



Maintenant, chers amis, je vous conseille d'ouvrir toutes grandes vos oreilles: votre sorcier va vous parler...



Le voici. Écoutez-le...



Et moi, sorcier des Babaroro'm, moi tenir encore longtemps ce peuple ignorant et stupide sous domination de moi...



Toi y en a bon Blanc!... Toi y en a accepter être grand chef des Babaroro'm. Ça va, ça va.



Li sorcier li dedans?... Li très méchant!



Hahaha! si eux savoir comme moi me moquer d'eux et de leur stupide fétiche!...



Ce n'est pas tout. Entrez maintenant dans cette case. Vous allez voir...



Le lendemain matin...

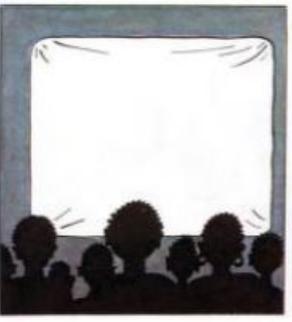


Allons, déjà une bagarre!

Quel pugilat!



Halte-là!...



C'est li y en a volé mon beau chapeau de paille!... Non, c'est li y en a volé!

Qui dit la vérité?



Ah! c'est pour ce chapeau de paille que vous vous disputez?... Eh bien, je vais vous mettre d'accord tous les deux... Voilà!

Voilà Tintin qui joue son petit Salomon!



Li Blanc li très juste!... Li donné à chacun la moitié du chapeau!

Et ici, que se passe-t-il?

FICHE DE TRAVAIL 5B (SEC.I/SEC.II)

L'HÉRITAGE COLONIAL : ÉTUDES DE CAS

Transférer les connaissances

2) ILS ÉTAIENT DIX

CONSIGNES

1 Séparez la classe en deux groupes. Chaque groupe va étudier une polémique liée à l'héritage colonial.

2 Lisez le texte proposé et consultez les ressources complémentaires suggérées pour votre thème. Complétez vos recherches si besoin. N'oubliez pas de citer vos sources.

3 Préparez ensemble un petit exposé (de 5 minutes maximum) à présenter devant la classe, qui résume la problématique de votre thème ainsi que le résultat de vos recherches. Pour vous orienter, vous pouvez vous aider des questions générales ainsi que du tableau proposé pour synthétiser les arguments présentés.

QUELQUES RESSOURCES

Extraits du roman d'Agatha Christie, deux traductions (voir **annexe 2**).

AFP/Le Monde (2020) : « Le roman policier "Dix petits nègres" d'Agatha Christie renommé "Ils étaient dix" », 26 août 2020 (en ligne), https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/08/26/le-roman-policier-dix-petits-negres-d-agatha-christie-de-vient-ils-etaient-dix_6049982_3246.html.

AÏSSAOUI, Mohammed, Le Figaro (2020) : « Dix petits nègres d'Agatha Christie débaptisé », 26 août 2020 (en ligne), <https://www.lefigaro.fr/culture/dix-petits-negres-le-roman-d-agatha-christie-change-de-nom-pour-ne-pas-blessier-20200826>.

Radio Télévision Belge de la Communauté Française (RTBF) (2020) : « Le roman "Les dix petits nègres" rebaptisé : "Nécessaire car le mot nègre est blessant" d'après Giselle de La Louvière », 27 août 2020 (en ligne), <https://www.rtbf.be/article/le-roman-les-dix-petits-negres-rebaptise-necessaire-car-le-mot-negre-est-blessant-d-apres-giselle-de-la-louviere-10570113>.

JAURÈS, Cécile, La Croix (2020) : « Fallait-il changer le titre de "Dix petits nègres" ? », 11 septembre 2020 (en ligne), <https://www.la-croix.com/Culture/Fallait-changer-titre-Dix-petits-negres-2020-09-11-1201113424>.

Ju le Zébu (2020) : « Dix petits nègres : Agatha Christie était-elle raciste ? », Berthine (en ligne), 30 août 2020, <https://www.berthine.fr/dix-petits-negres-agatha-christie-etait-elle-raciste/>.

QUESTIONS GÉNÉRALES

Mise en situation :

- Connaissez-vous ce roman d'Agatha Christie ? L'avez-vous lu ? Savez-vous de quoi il parle ?
- Que vous inspire le titre de ce livre ?
- Connaissez-vous d'autres œuvres dont le titre ou la traduction peut aujourd'hui faire polémique ?
- Réfléchissez au contexte de parution du livre, publié pour la première fois en 1939. À quoi ressemblait l'Europe à cette époque ?

Aide pour l'analyse des ressources :

- Quelles sont les motivations, les arguments évoqués par James Prichard pour ce changement de titre en français ? Y a-t-il eu d'autres modifications, lesquelles ?
- Comment s'intitule le roman dans d'autres langues ?
- Quelles ont été les réactions dans le monde francophone ? Présentez les différentes opinions.
- Est-il souhaitable ou non de renommer/modifier une œuvre littéraire pour la moderniser, l'adapter à un nouveau contexte ? Qu'en pensez-vous ?

ANNEXE 2 : EXTRAITS DU ROMAN D'AGATHA CHRISTIE, DEUX TRADUCTIONS

1

Parvenus au sommet d'une colline escarpée, ils en redescendirent par un chemin en lacet menant à Sticklehaven – minuscule agglomération de cottages avec deux ou trois bateaux de pêche tirés à sec sur la plage.

Ce fut alors qu'ils eurent leur premier aperçu de l'île du Nègre : illuminée par le soleil couchant, elle émergeait des flots au sud.

— Elle est bien loin, fit observer Vera, surprise.

Elle se l'était représentée différemment : proche du rivage et couronnée d'une somptueuse maison blanche. Hélas ! il n'y avait aucune maison en vue, rien qu'une masse rocheuse plus ou moins à pic qui se profilait sur le ciel en évoquant vaguement une gigantesque tête de nègre. Le spectacle avait quelque chose de sinistre. Vera réprima un frisson.

À la terrasse d'une petite auberge, le *Seven Stars*, trois personnes étaient installées. Il y avait là le vieux juge, silhouette voûtée, miss Brent, guindée, le buste raide, et un troisième individu – un costaud, du genre esbroufeur – qui vint vers eux et se présenta :

— On s'est dit qu'on ferait aussi bien de vous attendre. Histoire de se trouver tous dans le même bateau, ha, ha ! Permettez-moi de me présenter. Davis, je m'appelle. Ma ville natale, c'est Natal, en Afrique du Sud, ha, ha, ha !

Il partit d'un grand rire aussi cordial que tapageur.

Le juge Wargrave le fixa avec une malveillance quasi palpable. Il semblait avoir très envie d'ordonner qu'on évacue la salle d'audience. Quant à miss Emily Brent, elle était manifestement en train de se demander si elle n'exécrait pas, au fond, les coloniaux dans leur ensemble.

— Quelqu'un veut un petit verre avant d'embarquer ? demanda Mr Davis, histoire de mettre tout le monde à l'aise.

Comme personne ne sautait sur sa proposition, Mr Davis se retourna, l'index levé :

— Dans ce cas, ne tardons pas. Notre bon hôte et notre aimable hôtesse doivent nous attendre.

Il aurait pu déceler un étrange malaise chez les autres membres du groupe. [...]

2

Parvenus au sommet d'une colline escarpée, ils en redescendirent par un chemin en lacet menant à Sticklehaven – simple grappe de cottages avec deux ou trois bateaux de pêche tirés au sec sur la plage.

Ils eurent alors leur premier aperçu de l'île du Soldat : illuminée par le soleil couchant, elle émergeait des flots au sud.

— Elle est bien loin, observa Vera, surprise.

Elle se l'était représentée différemment : proche du rivage et couronnée d'une somptueuse maison blanche. Mais il n'y avait aucune maison en vue, rien qu'une masse rocheuse qui se profilait sur le ciel en évoquant vaguement une gigantesque tête d'homme casqué. Il s'en dégagait quelque chose de sinistre. Vera réprima un frisson.

À la terrasse d'une petite auberge, le *Seven Stars*, trois personnes étaient installées. Il y avait là le vieux juge, silhouette voûtée, Mlle Brent, le buste raidi, et un troisième individu – un costaud, grand et carré, qui vint vers eux et se présenta :

— On a pensé que ce serait aussi bien de vous attendre, histoire de faire un seul voyage. Permettez-moi de me présenter. Davis, je m'appelle. Ma ville natale, c'est Natal, en Afrique du Sud, ha, ha ! conclut-il avec un rire jovial.

Le juge Wargrave le fixa avec une malveillance quasi palpable. Il semblait regretter de ne pas pouvoir donner l'ordre d'évacuer la salle. Quant à Mlle Emily Brent, elle n'était manifestement plus si sûre d'aimer les coloniaux.

— Quelqu'un veut un petit verre avant d'embarquer ? demanda M. Davis, plein de bonne volonté.

Comme personne n'acceptait sa proposition, il se retourna, l'index levé :

— Dans ce cas, ne tardons pas. Notre bon hôte et notre aimable hôtesse doivent nous attendre.

Il aurait pu déceler un étrange malaise chez les autres membres du groupe.

RÉFÉRENCES

1) Agatha Christie, « Dix petits nègres », trad. Louis Postif, Chap. 2, partie II, Paris : Librairie des Champs-Élysées, 1940, <https://www.lire-des-livres.com/dix-petits-negres-d-agatha-christie/4/>.

2) Agatha Christie, « Ils étaient dix », trad. Gérard de Chergé, Chap. 2, partie II, Paris : Éditions du Masque, 2020, <https://www.liseuse-hachette.fr/?ean=9782702436776>.

FICHE DE TRAVAIL 5C (SEC. II)

L'HÉRITAGE COLONIAL : ÉTUDES DE CAS

Transférer les connaissances

3) DÉCOLONISER LES MUSÉES

CONSIGNES

1 Séparez la classe en deux groupes. Chaque groupe va étudier une polémique liée à l'héritage colonial.

2 Lisez le texte proposé et consultez les ressources complémentaires suggérées pour votre thème. Complétez vos recherches si besoin. N'oubliez pas de citer vos sources.

3 Préparez ensemble un petit exposé (de 5 minutes maximum) à présenter devant la classe, qui résume la problématique de votre thème ainsi que le résultat de vos recherches. Pour vous orienter, vous pouvez vous aider des questions générales ainsi que du tableau proposé pour synthétiser les arguments présentés.

QUELQUES RESSOURCES

Plan stratégique du MEG 2020-2024, pp. 36-37 (voir annexe 3).

CRAWFORD, Julia (2020) : « La Suisse aussi prend des mesures pour « décoloniser » les biens culturels », Swissinfo.ch, 13 décembre 2020, <https://www.swissinfo.ch/fre/culture/la-suisse-aussi-prend-des-mesures-pour--d%C3%A9coloniser--les-biens-culturels/46186984>.

JELASSI, Sarah (2020) : « Les musées d'ethnographie repensent leur héritage colonial », RTS, 13 octobre 2020, <https://www.rts.ch/info/suisse/11666223-les-musees-dethnographie-repensent-leur-heritage-colonial.html>.

TARIANT, Eric (2021) : « Décolonisation, où en sont les musées ? », *Le Temps* (en ligne), 17 avril 2021, <https://www.letemps.ch/culture/arts/decolonisation-musees>.

QUESTIONS GÉNÉRALES

Mise en situation :

- Quel musée avez-vous déjà visité ? Vous êtes-vous déjà demandé d'où proviennent les objets présentés et comment sont-ils arrivés dans ce musée ?
- À votre avis, quels sont les musées / types de musées concernés par les questions de décolonisation ?
- Est-ce problématique d'avoir des objets issus d'autres cultures exposés dans des musées en Suisse ? Qu'en pensez-vous ?

Aide pour l'analyse des ressources :

- Quels éléments de contexte, nationaux ou internationaux, ont mis la question des collections muséales coloniales sur le devant de la scène ?
- « Décoloniser les musées » : qu'entend-on par cette expression ? Quelles démarches peuvent être entreprises ? Quelle stratégie peut être mise en place ?
- Quels exemples du MEG sont mis en avant comme bonnes pratiques ? Quelle est la stratégie de cette institution ?
- En quoi la décolonisation des musées est un processus complexe ? Quelles sont les difficultés rencontrées ?

ANNOTATIONS

...
...
...

ANNEXE 3 : PLAN STRATÉGIQUE 2020-2024 DU MEG

Cinq axes ressortent du processus de planification stratégique pour la période 2020-2024 :

1. **Décoloniser le musée**
2. **Renforcer le rôle du Musée en tant que plateforme et partenaire pour des collaborations locales et internationales**
3. **Diversifier et inclure de nouveaux publics**
4. **Inspirer les processus créatifs**
5. **Devenir un musée de référence en matière de développement durable**

Chacun de ces axes est à son tour décliné en buts stratégiques, eux-mêmes assortis d'un certain nombre d'objectifs SMART que le Musée souhaite développer et atteindre dans les trois à cinq prochaines années.

Ces buts stratégiques et objectifs SMART* comportent quant à eux des indicateurs de réussite et de qualité qui orienteront le choix des outils d'évaluation, notamment des outils numériques.

Le MEG s'engage à faire un point de situation trimestriel des progrès accomplis par rapport à chacun des buts affi chés et à en faire le rapport annuellement. Il se dotera par ailleurs d'un comité consultatif chargé d'évaluer le succès des actions menées.

* Note : La méthode SMART consiste à définir des objectifs qui soient Spécifiques, Mesurables, Acceptables/ Atteignables, Réalistes, et Temporellement définis. Cet acronyme est souvent utilisé en management.

DÉCOLONISER LE MUSÉE

S'agissant des relations entre les musées dits « ethnographiques » ou « des cultures du monde » et les formations sociales et culturelles, proches ou lointaines, que le Musée avait la tradition « d'exposer », la décolonisation prend le sens, au minimum, d'un partage d'autorité en matière de documentation, d'interprétation et d'exposition des cultures concernées.

La décolonisation est un *processus* dont la définition se forge dans le développement des rapports entre le Musée et ses agent-e-s d'une part, et les différentes communautés de culture locales et translocales d'autre part.

Il s'agit d'un processus qui marque l'histoire et les pratiques muséales autant que les revendications des cultures, sociétés et autres formations sociales autrefois aliénées de la politique de représentation des musées. Il s'agit d'un mouvement global qui prend, dans chaque lieu et à chaque moment de confrontation ou de négociation, une forme particulière en fonction des intérêts des différentes parties prenantes. Chaque cas est unique. Ce qui est commun est la recherche d'une nouvelle *éthique relationnelle* entre celles et ceux qui ont longtemps été opposé-e-s, comme collecteurs/trices et collecté-e-s, exposant-e-s et exposé-e-s. Les pratiques de décolonisation impliquent une collaboration avec les communautés sources, notamment celles d'où proviennent les collections. Elles promeuvent le point de vue et la parole des personnes qui se revendiquent des cultures ou des processus historiques exposés, dans une recherche commune pour établir des faits et proposer une lecture souvent multiple de l'histoire qui prend davantage en compte les subjectivités. De surcroît, les institutions muséales engagées dans cette voie reconnaissent le potentiel des collections et des musées à servir les communautés sources pour permettre le déploiement de projets d'éducation, de santé, de développement économique ou de pratiques spirituelles.

Le MEG aspire à partager l'autorité curatoriale en pratiquant systématiquement le co-commissariat ou en déléguant le commissariat des expositions et des programmes majeurs. Le Musée veut s'ouvrir à différentes perspectives et intégrer une multiplicité de voix dans ses expositions. Il entend partager ses choix les plus fondamentaux dans la conception et le développement des expositions avec des spécialistes qui ne sont pas nécessairement des pairs professionnels des musées comme, par exemple, les ressortissant-e-s des cultures traditionnellement « représentées par l'ethnographie ».

Ceci ne signifie pas que le Musée s'engage dans la voie du relativisme culturel. Tout en prônant la liberté d'expression et les débats contradictoires, il porte haut et fort la lutte pour le respect des droits humains fondamentaux, ainsi que les valeurs humanistes portées et défendues par la Ville de Genève.

Buts, objectifs et mesures de réussite

But	Objectifs SMART	Mesures de réussite
Donner la parole aux héritier-e-s de celles et ceux qui furent colonisé-e-s, aux créateurs/trices et aux communautés de cultures non dominantes	<ul style="list-style-type: none"> 50 % du contenu produit par le MEG est créé par les héritier-e-s de populations autrefois colonisées, des créateurs-trices et des représentant-e-s de cultures non dominantes 	<ul style="list-style-type: none"> Examen annuel par le comité consultatif et le conseil de direction de tout le contenu produit
	<ul style="list-style-type: none"> Les représentant-e-s de cultures autrefois colonisées, les créateurs-trices et les représentant-e-s de cultures non dominantes font parties du processus de prise de décision au MEG 	<ul style="list-style-type: none"> Évaluation par un comité consultatif
Devenir un musée qui a la confiance des communautés sources à l'origine des collections et des minorités dans son périmètre	<ul style="list-style-type: none"> 1/3 des visiteurs, virtuels ou physiques, ont un lien avec les collections extra-européennes 	<ul style="list-style-type: none"> Statistique du public, sondages qualitatifs
	<ul style="list-style-type: none"> Établir d'ici à fin 2020 des liens de collaboration avec une population d'origine, un musée ou un organe d'État pour 75 % des collections identifiées comme sensibles Initier d'ici à 2023 des contacts et des échanges avec quelques dizaines de communautés / musées / États en lien avec les collections extra-européennes 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de collaborations et de liens réguliers établis
Promouvoir l'accès aux collections ainsi qu'aux archives	<ul style="list-style-type: none"> Développer et mettre en œuvre une stratégie pour faire connaître l'existence des collections et des archives auprès des communautés sources 	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation annuelle des consultations de la collection et des archives
Faciliter le dialogue et le débat sur la question des restitutions	<ul style="list-style-type: none"> Participer à 80 % des débats sur les restitutions en Suisse (participation ou suivi de conférences, presse, commissions...) et de manière significative ailleurs dans le monde 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de participations et nombre de collaborateurs-trices engagé-e-s
	<ul style="list-style-type: none"> Traiter de la question des restitutions dans les programmes publics et les publications du MEG au moins 4 fois par an 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de retours presse Nombre d'événements
Établir une réputation internationale dans le domaine de la muséologie critique, particulièrement concernant les musées en décolonisation	<ul style="list-style-type: none"> 50 % des productions (expositions, activités diverses...) mettent en avant une démarche à la fois critique et novatrice, et s'inscrivent dans un fondement théorique contemporain 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de participation à des conférences / conseils consultatifs, etc.
		<ul style="list-style-type: none"> Citations et références
		<ul style="list-style-type: none"> Nombre de retours presse
Devenir le lieu de rencontre et d'échange entre différents publics	<ul style="list-style-type: none"> 50 % des productions (expositions, activités diverses...) intègrent dans leur concept de projet et leur stratégie de communication la rencontre de différents publics 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre d'événements intégrant cet objectif
		<ul style="list-style-type: none"> Statistique de fréquentation